



Culturotopia



59

Une pièce de Christian Siméon

Mise en scène par Vincent Messenger

Avec Vincent Messenger, Muriel Santini, Morgane Touzalin-Macabiau, en alternance avec Leslie Choukri, Mélissa Gobin-Galon, Erwin Zirmi.

Du 6 au 29 juillet 2018

À 20h25

Au Théâtre de l'Arrache-Cœur (Avignon)

De Christian Siméon, nous ne connaissons que *Le Cabaret des Hommes Perdus* sur lequel nous étions tombés un petit peu par hasard au détour du rayon théâtre d'une librairie. Nous avons été séduits par sa plume acérée, crue et parfois cruelle. Nous n'avions pas eu l'occasion d'en voir plus et c'est dorénavant chose faite avec ce succulent *59* que nous présente la Compagnie Les Enfants Terribles.

À Commeny, une malédiction touche les habitants et provoque des incidents aussi effrayants que drôles. Un étrange narrateur nous conte trois histoires particulièrement cruelles toutes liées par... une boîte de rillettes. Il s'agit en fait de trois pièces courtes écrites par Christian Siméon et réunies en collaboration avec Vincent Messenger pour faire un tout cohérent.

L'ensemble fait penser aux séries télévisées anthologiques telles que *Alfred Hitchcock Présente*, dont le générique nous accueille d'ailleurs à l'entrée dans la salle, ou aux *Contes de la crypte*. L'influence de ces programmes est d'ailleurs palpable dans la mise en scène de Vincent Messenger. Par un jeu sur les ombres et les nuances de gris, on pense aux films d'horreur en noir et blanc des années 50. Les maquillages donnent aux visages des traits plus marqués, à la fois angoissants et grotesques.

Vincent Messenger porte une attention toute particulière aux transitions entre les pièces qui est fluide et évite au maximum les noirs trop longs. Ainsi, le rythme est soutenu et les 85 minutes de spectacle filent à toute allure. La mise en scène met en exergue le caractère horrifique des histoires mais aussi leur drôle de cruauté par un jeu parfois emphatique. On frôle même le Grand-Guignol volontaire quand on fait face à une tête coupée grimaçante. Vincent Messenger et sa troupe varient les rythmes de jeu pour sans cesse surprendre le spectateur et le résultat est réussi.

La Compagnie Les Enfants Terribles est une belle découverte de ce festival. Elle offre un spectacle à la cruauté réjouissante et succulente. L'écriture de Christian Siméon est fine, poétique et amusante. Aurez-vous l'audace de découvrir cette pièce ? Après tout, vous n'en reviendrez peut-être pas ;).